



HAL
open science

Abou Roubéis. Publication d'une inscription chrétienne trouvée par une équipe syrienne à Abou Roubéis (Hama)

Jean-Baptiste Yon, Denis Feissel, Marc Griesheimer

► To cite this version:

Jean-Baptiste Yon, Denis Feissel, Marc Griesheimer. Abou Roubéis. Publication d'une inscription chrétienne trouvée par une équipe syrienne à Abou Roubéis (Hama). *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, 2005, 47-48 (2004-2005), pp.235-238. halshs-04448333

HAL Id: halshs-04448333

<https://shs.hal.science/halshs-04448333>

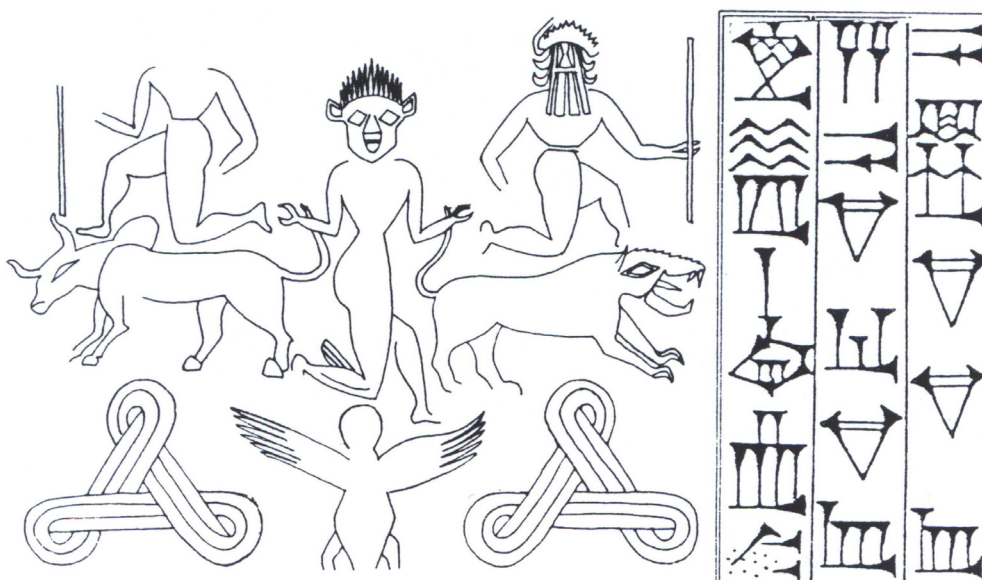
Submitted on 9 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES ARABES SYRIENNES

REVUE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE



MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION GÉNÉRALE
DES ANTIQUITÉS ET DES MUSÉES
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE



ABOU ROUBEIS

PUBLICATION D'UNE INSCRIPTION CHRÉTIENNE TROUVÉE
PAR UNE ÉQUIPE SYRIENNE À ABOU ROUBEIS (HAMA)

Jean-Baptiste YON, avec Denis FEISSEL et Marc GRIESHEIMER

IFPO, Damas-Syrie, CNRS, Paris, Université de Provence, Aix-en-Provence-France

Mosaïque avec quinze lignes de grec dans un cadre (135 x 98 cm ; h. l. 7,8 cm).

Ἐτηλίθη κ(αὶ) ἐπιφόθη
τὸ μαρτύριον τῆς Θε-
ωτόκου κ(αὶ) ἀειπαρθένου Μα-
ρίας μη(νὸς) Πανέμου ζ' ἰνδ(ικτιῶνος)
5 ἡ' τοῦ αμώ' ἔτους ἐπὶ τοῦ ὁσ-
ιω(τά)του κ(αὶ) ἀγιωτάτου ἀρχ-
ιεπισκόπου ἡμῶν Στε-
φάνου κ(αὶ) Ἀβρααμίου π-
εριωδετοῦ κ(αὶ) Σιμεωνί-
10 ου πρεσβυτέρου οἰκωδ-
ομηθέντος διὰ τῆς
τοῦ θεοῦ χαριτος ὑπ-
ὸ τοῦ θαυμ(ασιωτάτου) Οὐρανίου ἐ-
παρχ(ικοῦ) ὑπὲρ τῆς ἑαυ-
15 τοῦ σωτηρίας ·

« Le martyron de Marie, mère de Dieu et toujours vierge, a été achevé et a reçu une mosaïque au mois de Panémos, le 7, 8e indiction, l'année 841, sous notre très saint et très vénérable archevêque Stéphanos, et Abraamios le périodeute, et Syméonios le prêtre ; il a été édifié par la grâce de Dieu par le très admirable éparchique Ouranios pour son propre salut ». (7 juillet 530).

La graphie tient assez peu compte des différences vocaliques.

L. 1 : lire ἐτελιώθη, ἐψηφώθη ; l. 2-3 : Θεοτόκου ; l. 6 omission de ta ; l. 6-7 : ἀρχιεπισκόπου ; l. 8-9, περιόδευτοῦ ; l. 9-10 : Συμεωνίου ; l. 10-11 : οἰκοδομηθέντος (pour οἰκοδομηθέν).

Ligature systématique pour O et Υ Abréviation systématique de καί, avec un K auquel est lié un signe d'abréviation en forme de S (l. 1, 3, 6, 8-9) qui semble faire revenir la barre inférieure du K vers la gauche. L. 4 : abréviation habituelle pour μηνός avec un petit η au-dessus du M. Abréviation d'ἰνδ(ικτιῶνος) marquée par un signe en forme de S ou de ? retourné. De même aux lignes 13 et 14, abréviations marquées par le signe en forme de S (au-dessus des branches du M, l. 13).

L. 13-14 la restitution ἐπάρχ(ου) ne conviendrait pas en raison du signe d'abréviation. De plus, il semble que le titre de θαυμασιώτατος convienne mieux à un fonctionnaire subalterne comme un ἐπαρχικός¹.

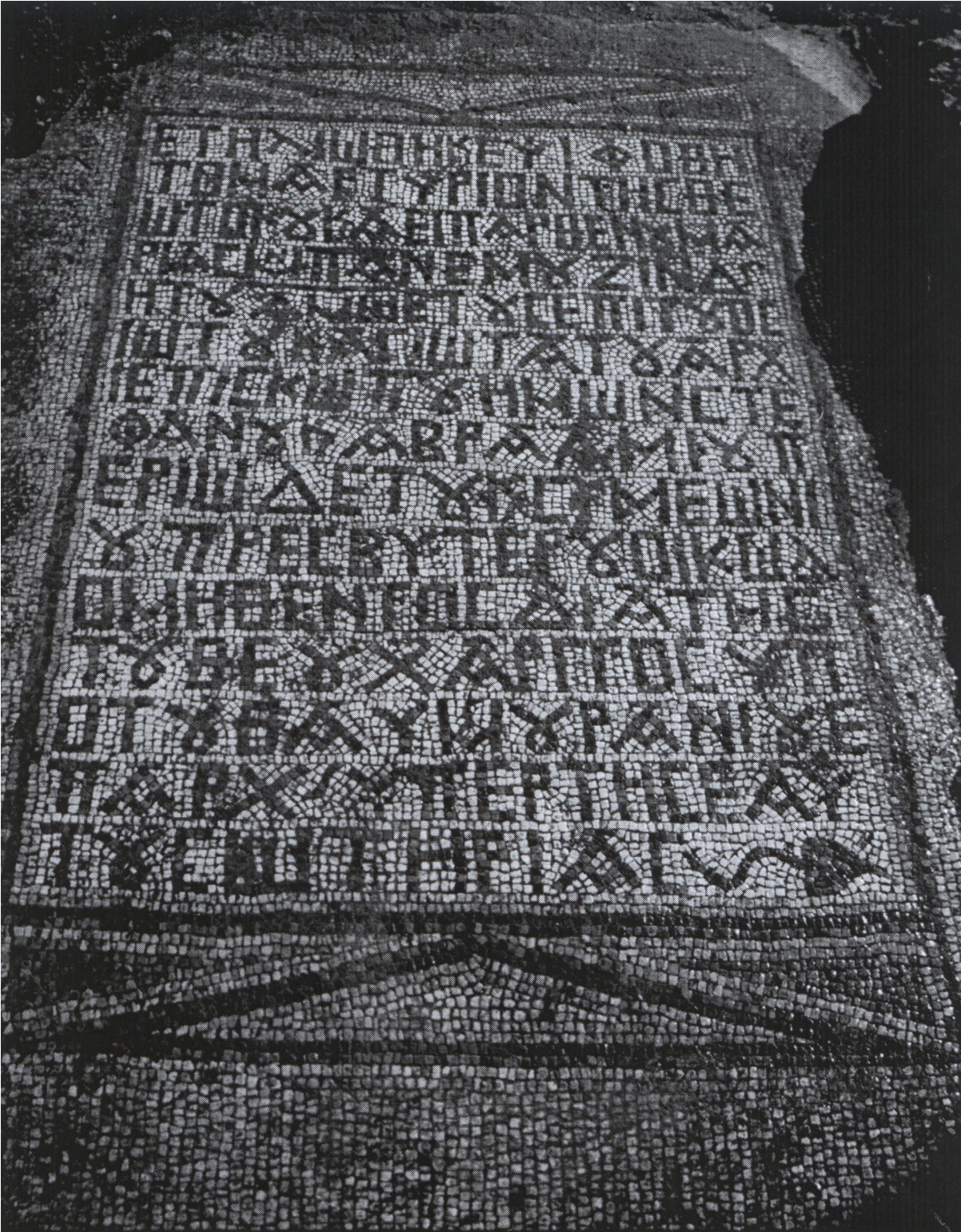
Il faut faire le rapprochement avec les inscriptions sur mosaïques supposées venir de Tell Minnis (d'après *IGLS* se trouve à 6 km au SE de Maaret en-Numan)². L'inscription n°1 (p. 101-102) date

d'avril 529, elle nomme un Stéphanos qui porte seulement le titre d'évêque³, très vraisemblablement d'Apamée. L'inscription n°2 (p. 103-104) mentionne un martyron de la théotokos, elle date de novembre 540. Ce qui pourrait écarter l'identification, c'est le passage des mois juliens aux mois macédoniens, mais comme me le signale P.-L. Gatier, on a ailleurs des exemples de ces variations⁴. Il est donc extrêmement probable que certaines des mosaïques attribuées à Tell Minnis (n°1 et 2 de l'article de J.-P. Rey-Coquais) proviennent en fait d'Abou Roubeis, et précisément de cette église de la Vierge.

Dans le texte n°1 de Rey-Coquais, cité supra, Stéphanos était déjà évêque en 529 (840 des Séleucides) et il l'est encore dans notre texte l'année suivante. Son successeur est l'évêque Paul attesté en 845 (soit 533/4) à Apamée, tout comme en 536⁵. Un autre évêque Stéphanos est connu en 514/5 ; lui aurait succédé un Phôtios⁶.

Les noms du périodeute et du prêtre sont courants et n'appellent pas de commentaire particulier. L'éparchique Ouranios porte un nom attesté dans la région à des époques antérieure et postérieure, mais je ne connais pas d'attestation correspondant à la date de notre texte, à l'exception d'un Dux de Mésopotamie en 553⁷. Le nom est de toute façon très courant. Sa fonction (fonctionnaire subalterne attaché au bureau du préfet) est difficile à préciser.

Comme me le précise D. Feissel, il s'agit d'un donateur local. Il dépend de la préfecture d'Orient, dont le siège est à Constantinople, à la rigueur du vicaire de cette préfecture (le comes Orientis qui siège à Antioche), mais il est indépendant du gouverneur de Syrie seconde.



Mosaïque d'Abou Roubeis.

NOTES

1. Le texte a été vu et relevé par J.-B. Yon. D. Feissel et M. Griesheimer ont revu les copies et corrigé textes et interprétation. Je remercie P.-L. Gatier pour ses précieux conseils et son aide.
2. E. Hanton, « Lexique explicatif du Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Asie Mineure », *Byzantion* 4, 1927-1928, p. 53-136, s.v. *eparchikoi* et *thaumasiôtatoi*.
3. J.-P. Rey-Coquais, « Mosaïques inscrites paléochrétiennes de la Syrie du nord-ouest », *Syria* 73, 1996, p. 101-107.
4. D. Feissel, « L'évêque, titres et fonctions d'après les inscriptions grecques jusqu'au VII^e siècle », *XI^e congrès d'archéologie chrétienne*, Rome, 1989, p. 805 sur les variations entre évêque et archevêque ; et p. 804, n. 11 sur l'habitude de qualifier un évêque avec deux épithètes.
5. Y. Meimaris, *Chronological Systems in Roman and Byzantine Palestine and Arabia*, Meletemata 17, Athènes, 1992, p. 42-43 pour un cas à Scythopolis (*SEG* 8, 37), où les deux systèmes sont employés simultanément.
6. *SEG* 26, 1627 (J.-Ch. Balty, « L'évêque Paul », *Mélanges Collart*, Lausanne, 1976, p. 32).
7. D. Feissel, « L'épigraphie des mosaïques d'églises en Syrie et au Liban », *AnTard* 2, 1994, p. 289.
8. *RE*, s.v. « Uranios 13 ». Dans la *PLRE* (I, p. 982), on a seulement un Uranios, gouverneur de province ou vicaire cité par le code théodosien (*CTh* X, 1, 5) à la date du 3 février 339. On connaît aussi un citoyen d'Apamée à l'époque de Justinien (*RE*, s.v. « Uranios 5 ») et un évêque d'Apamée vers 363 (*RE*, s.v. « Uranios 16 »). On retrouve le nom dans les textes suivants de Syrie et d'Arabie : *PAES* IIIA, 177, 787 et 800 ; *IGLS* II 527 et V 2393 ; Waddington, *ISyrie* 2390. Ils sont tous antérieurs au VI^e siècle.